



© C. Hélie / Gallimard

Jonathan Coe

Royaume-Uni

Entretien

13 février 2014

L'auteur

Jonathan Coe est né en 1961 à Lickey, au sud de Birmingham. Il commence à écrire dès son plus jeune âge. En 1987, il est docteur en littérature et publie son premier roman, *La Femme de hasard*, avant d'enseigner à l'Université de Warwick, tout en cultivant sa passion pour la musique.

Son troisième roman, *Testament à l'anglaise*, satire de la Grande-Bretagne thatchérienne, connaît un succès international et est récompensé du prix du Meilleur livre étranger en 1996. Son œuvre, composée de 10 romans, est une peinture du Royaume-Uni et ses bouleversements des années 70 aux années 90. *La Maison du sommeil* reçoit le prix du meilleur roman en Grande-Bretagne en 1997 et le Prix Médicis étranger l'année suivante, ce qui lui confère une place notable sur la scène littéraire mondiale. Il est fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2004.

Ressources

<http://www.horsdoeuvre.fr/hors-doeuvre/jonathan-coe-interview-a-langlaise/>

www.jonathancoewriter.com

Presse

« Le talent romanesque du Britannique, tel qu'on a pu en juger depuis quinze ans et la traduction du savoureux *Testament à l'anglaise*, tient avant tout à un sens très aigu de la satire sociale, un ancrage résolument réaliste et contemporain. Une acuité insolente et tonique qui n'exclut pas une propension certaine à l'imagination, l'extravagance, voire le rocambolesque pur(...) Il ne fait aucun doute que Jonathan Coe est un maître — rien de moins. »

Télérama

Zoom

Expo 58, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Josée Kamoun (Gallimard, 2014) (336p.)



Londres, 1958. Thomas Foley dispose d'une certaine ancienneté au ministère de l'Information quand on vient lui proposer de participer à un événement historique, l'Exposition universelle, qui doit se tenir cette année-là à Bruxelles. Il devra y superviser la construction du Pavillon britannique et veiller à la bonne tenue d'un pub, Le Britannia, censé incarner la culture de son pays. Le jeune Foley, alors qu'il vient de devenir père, est séduit par cette proposition exotique, et Sylvia, son épouse, ne voit pas son départ d'un très bon œil. Elle fera toutefois bonne figure, et la correspondance qu'ils échangeront viendra entrecouper le récit des nombreuses péripéties qui attendent notre héros au pays du roi Baudouin, où il est très vite rejoint par de savoureux personnages : Chersky, un journaliste russe qui pose des questions à la manière du KGB, Tony, le scientifique anglais responsable d'une machine, la ZETA, qui pourrait faire avancer la technologie du nucléaire, Anneke, enfin, l'hôtesse belge qui va devenir sa garde rapprochée... Coe embarque le lecteur dans une histoire pleine de rebondissements, sans que jamais la tension ne retombe ou que le ridicule ne l'emporte. Sous la forme d'une parodie de roman d'espionnage, il médite sur le sens de nos existences et dresse le portrait d'un monde disparu, l'Angleterre des années 1950, une société tiraillée entre une certaine attirance pour la liberté que semble offrir la modernité et un attachement viscéral aux convenances et aux traditions en place.

L'œuvre

Expo 58, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Josée Kamoun (Gallimard, 2014) (336p.)

Désaccords imparfaits, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Josée Kamoun (Gallimard, 2012 ; coll « Folio » 2013) (104 p.)

La Vie très privée de Mr Sim, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Josée Kamoun (Gallimard, 2011 ; coll « Folio » 2012) (464 p.)

La Pluie avant qu'elle tombe, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jamila et Serge Chauvin, (Gallimard, 2008 ; coll « Folio » 2010) (256 p.)

Le Cercle fermé, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jamila et Serge Chauvin (Gallimard, 2006 ; coll « Folio » 2007) (544 p.)

La Femme de hasard, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jamila et Serge Chauvin (Gallimard, 2006) (192p.)

Bienvenue au club, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jamila et Serge Chauvin (Gallimard, 2003 ; coll « Folio » 2004) (544 p.)

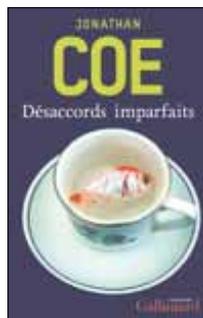
Une touche d'amour, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jean Pavans (Editions du Rocher, 2002 ; Gallimard 2004) (288 p.)

Les Nains de la mort, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jean-François Ménard (Gallimard, 2001 ; coll « Folio » 2002) (240p.)

La Maison du sommeil, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jean Pavans (Gallimard, 1998 ; coll « Folio » 2000) (432 p.)

Testament à l'anglaise, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jean Pavans (Gallimard, 1995 ; coll « Folio » 1997 ; 2008) (688 p.)

Désaccords imparfaits, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Josée Kamoun (Gallimard, 2012 ; coll « Folio » 2013) (104 p.)



"Il y a combien de temps que j'ai joué ces accords? Combien de temps qu'elle est apparue dans le bar, elle, qu'elle s'est approchée du piano, pendant que j'improvisais dans la pénombre de la salle, bien après que les buveurs les plus endurcis étaient rentrés chez eux, leurs verres finis ? Je ne sais pas, j'en perds le souvenir. Je me rappelle seulement que nous avons bavardé, échangé des banalités quelques minutes, pendant que mes doigts erraient sur le clavier, machinalement ; au fil des itinéraires habituels, des harmonies faciles et familières, auxquelles je me laisse prendre, ces temps-ci, comme à autant de mauvaises habitudes."

Quatre pièces courtes pour rire et rêver, quatre variations sur nos vies incertaines, où rien n'est jamais achevé - pas même le malentendu.

Au clavier, Jonathan Coe avec sa petite musique qui nous piège pour mieux nous enchanter.

La Vie très privée de Mr Sim, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Josée Kamoun (Gallimard, 2011 ; coll « Folio » 2012) (464 p.)



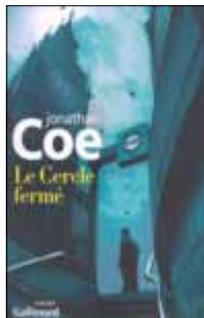
Maxwell Sim est un loser de quarante-huit ans. Voué à l'échec dès sa naissance (qui ne fut pas désirée), poursuivi par l'échec à l'âge adulte (sa femme le quitte, sa fille rit doucement de lui), il s'accepte tel qu'il est et trouve même certaine satisfaction à son état. Mais voilà qu'une proposition inattendue lui fait traverser l'Angleterre au volant d'une Toyota hybride, nantie d'un GPS à la voix bouleversante dont, à force de solitude, il va tomber amoureux. Son équipée de commis-voyageur, représentant en brosse à dents dernier cri, le ramène parmi les paysages et les visages de son enfance, notamment auprès de son père sur lequel il fait d'étranges découvertes : le roman est aussi un jeu de piste relancé par la réapparition de lettres, journaux, manuscrits qui introduisent autant d'éléments nouveaux à verser au dossier du passé. Et toujours Max pense à la femme chinoise et à sa fille, aperçues dans un restaurant en Australie, dont l'entente et le bonheur d'être ensemble l'ont tant fasciné. Va-t-il les retrouver ? Et pour quelle nouvelle aventure ?

La Pluie avant qu'elle tombe, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jamila et Serge Chauvin, (Gallimard, 2008 ; coll « Folio » 2010) (256 p.)



Rosamond vient de mourir, mais sa voix résonne encore, dans une confession enregistrée, adressée à la mystérieuse Imogen. S'appuyant sur vingt photos soigneusement choisies, elle laisse libre cours à ses souvenirs et raconte, des années quarante à aujourd'hui, l'histoire de trois générations de femmes, liées par le désir, l'enfance perdue et quelques lieux magiques. Et de son récit douloureux et intense naît une question, lancinante : y a-t-il une logique qui préside à ces existences ?

Le Cercle fermé, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jamila et Serge Chauvin (Gallimard, 2006 ; coll « Folio » 2007) (544 p.)



L'Angleterre de Tony Blair entre dans le nouveau millénaire, et les héros de *Bienvenue au club* dans l'âge mûr. Vingt ans après, qu'ont-ils fait de leurs idéaux de jeunesse ? N'auraient-ils d'autre choix qu'entre compromissions et immobilisme ? Seul l'affreux Paul, leur cadet, un politicien opportuniste,

semble s'adapter à ces temps nouveaux et aux nouveaux cercles du pouvoir. Mais si les utopies des années soixante-dix semblent maintenant lointaines, il suffit de bien peu pour faire resurgir les fantômes du passé... Jusqu'à ce que le cercle se referme.

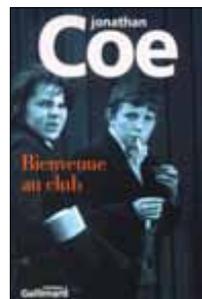
La Femme de hasard, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jamila et Serge Chauvin (Gallimard, 2006) (192p.)



Maria, une jeune fille de milieu modeste, vit aux environs de Birmingham. Indifférente par choix, indécise par nature, elle trouve que l'on fait beaucoup de bruit pour peu de chose. Que valent les succès aux examens et les déclarations de Ronny qui l'aime désespérément, que penser des amis de classe avec leurs

vacheries et leurs cancans... Seul le chat, un exemple d'indifférence satisfaite, lui donne à penser qu'une forme de bonheur est possible. Mais comment être heureux lorsque votre vie est une succession d'accidents, de hasards... Premier roman de Jonathan Coe, *La Femme de hasard* décrit une sinistre histoire, celle de Maria et ses désillusions.

Bienvenue au club, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jamila et Serge Chauvin (Gallimard, 2003 ; coll « Folio » 2004) (544 p.)



Imaginez ! L'Angleterre des années soixante-dix, si pittoresque, si lointaine, avec ses syndicats propères et sa mode baba cool. Une image bon enfant que viennent lézarder de sourdes menaces : tensions sociales, montée de l'extrême droite, et une guerre en Irlande du Nord

qui ne veut pas dire son nom.

Mais dans ces années où le pays va basculer de l'État-providence au thatchérisme et de la musique planante au punk, Benjamin, Philip, Doug et leurs amis ont bien d'autres choses en tête : s'intégrer aux cliques et aux clubs d'un lycée archaïque, oser parler aux filles, s'affirmer comme artistes en herbe, s'échapper de Birmingham l'endormie pour des aventures londoniennes... Trop innocents pour saisir les enjeux et les intrigues qui préoccupent leurs parents. Jusqu'à ce que le monde les rattrape.

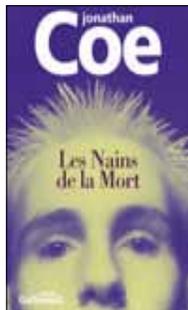
Une touche d'amour, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jean Pavans (Editions du Rocher, 2002 ; Gallimard 2004) (288 p.)



Robin Grant est étudiant à Coventry, où il traîne sa thèse en littérature depuis quatre ans. Solitaire, égocentrique, amorphe, il mène une existence sans amour et sans amitié. Profondément dépressif, il exprime sa vision du monde et son sens de la fatalité en écrivant des récits à l'humour cotonneux. Le monde

extérieur va pourtant le toucher de plein fouet lorsque, soupçonné de s'être exhibé devant un petit garçon, il est accusé d'outrage à la pudeur.

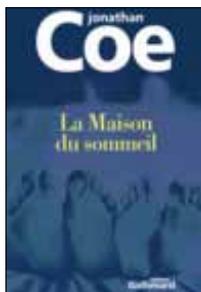
Les Nains de la mort, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jean-François Ménard (Gallimard, 2001 ; coll « Folio » 2002) (240p.)



La vie de William, jeune musicien en quête de gloire, parmi les clubs de jazz et les HLM de Londres, n'est qu'une longue suite de frustrations. Les membres du groupe où il joue transforment ses compositions subtilement rythmées en de sinistres parodies de rap ; la belle et froide Madeline reste insensible à ses charmes ; même attendre le bus un dimanche matin requiert de l'héroïsme.

Les choses, semble-t-il, ne peuvent pas empirer. Mais si, pourtant : lorsque William devient le témoin involontaire d'un crime commis par deux lilliputiens cogoulés...

La Maison du sommeil, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jean Pavans (Gallimard, 1998 ; coll « Folio » 2000) (432 p.)



De bien curieux événements se déroulent à Ashdown, inquiétante demeure perchée sur une falaise des côtes anglaises. Naguère, c'était une résidence universitaire, où se sont croisés Sarah la narcoleptique, Gregory le manipulateur, Veronica la passionnée,

Robert l'amoureux transi, Terry le cinéphile fou. Leurs destins ont divergé, mais les spectres du passé continuent de hanter Ashdown, devenue une clinique où le sinistre docteur Dudden se livre à de monstrueuses expériences sur les troubles du sommeil. Par quelles mystérieuses coïncidences tous les personnages vont-ils s'y retrouver ? Et quelles transformations vont-ils y subir ?

Une fresque foisonnante et rigoureuse, où l'illusion amoureuse va jusqu'à l'extrême limite de sa réalisation, et où la vérité sort toujours des rêves.

Testament à l'anglaise, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jean Pavans (Gallimard, 1995 ; coll « Folio » 1997 ; 2008) (688 p.)



Michael Owen, un jeune homme dépressif et agoraphobe, a été chargé par la vieille Tabitha Winshaw d'écrire la chronique de cette illustre famille. Cette dynastie se taille en effet la part du lion dans tous les domaines de la vie publique de l'Angleterre des années quatre-vingt, profitant sans vergogne de ses attributions et de ses relations...

Et si la tante Tabitha disait vrai ? Si les tragédies familiales jamais élucidées étaient en fait des crimes maquillés ? Par une nuit d'orage, alors que tous sont réunis au vieux manoir de Winshaw Towers, la vérité éclatera...